

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface</i> de François ANSERMET	7
Le paradoxe de l'ombre	7
Un futur antérieur	10
<i>Introduction</i>	15
L'art de l'esquive	16
Zweig et Freud, une admiration réciproque	17
L'élégante solution de sa plume mélancolique	19
<i>L'ombre</i> de la bile noire	20
La dualité de l'instinct vital et de l'esprit	20
L'ambivalence fondamentale	21
Toute <i>ombre</i> est fille de la lumière	22

Première partie

L'élégante solution de sa plume mélancolique

L'étrange vitalité de sa bile noire

Chapitre I

La mélancolie comme passion de l'être	31
La bile noire	31
Mélancolie et acte suicidaire	32
Objet et dignité de la Chose	34
La mélancolie n'est pas la tristesse. Une lâcheté morale ?	35
Le recours à l'écriture	36

Chapitre II

De l'enfance à l'école du fanatisme littéraire	39
Son enfance fut une prison	39

L'école de la contrainte et du mortel ennui	40
Vouloir adapter l'élève le pousse paradoxalement à la passion de la liberté	41
L'enthousiasme, maladie infectieuse et éloge de la pratique de la conversation	42
L'apparition d'un miracle de précoce achèvement : Hugo von Hofmannsthal	44
Le <i>pousse-à-l'écriture</i> surgit là	46
La magique prescience de l'adolescence et le frisson poétique	47
L'infection littéraire envahit tout son être jusqu'au fanatisme	48
L'éveil de la puberté et l'importance de Freud	49
La morale de la société	51

Chapitre III

Arthur Rimbaud avec Stefan Zweig	53
Arthur Rimbaud ou la lumière fulgurante éclairant le mystère de l'ombre	53
Rimbaud la révolution de la poésie objective et non plus subjective	54
Le prophète de la liberté libre et de l'alchimie du verbe	55
La puissance de son verbe le libère de toute civilisation	56
L'exil du poète dans son <i>Bateau ivre</i>	57
Rimbaud empoigna la poésie, lui fit violence puis la rejeta	58

Chapitre IV

Zweig avec Freud : La Guérison par l'esprit	61
<i>La Guérison par l'esprit</i> de Stefan Zweig	61
Grâce à Freud l'inconscient n'est plus à la même place	62
La pulsion chez Zweig	63
« Ce que vous réussissez à établir avec la langue »	64
L'écrit littéraire précède le dit analytique	65
La confusion des sentiments : l'homosexualité n'est plus une perversion	67
Le mystère Freud pour Zweig	68
Le malaise de Zweig face à Freud	69
La politique passe, l'art demeure	70
La solution de l'exil radical par séparation de sa langue maternelle	71

Chapitre V

La logique de l'exil intérieur	73
Le tragique dans le vaincu	73
Deux tendances fondamentales : le débat entre l'idéal et l'objet	75
La jouissance de la lumière crépusculaire et le point d'impact sur le corps	77

L'exil intérieur du sujet et La puissance du verbe	78
--	----

Les mystères de la pénombre et du récit enchâssé

Chapitre VI

Le gentleman distingué et sa fascination pour les bas-fonds.....	81
La froideur de quelque chose de cadavérique.....	82
L'éveil de sourde aspiration.....	83
Quel est ce « Je » qui soudain dit Je?	83
Ce qui reste de la rencontre et la stupéfiante volte-face.....	85
La rencontre de l'exil intérieur et la jouissance de l'abîme	86
La sortie de ce monde pétrifié vers l'exil intérieur.....	87
Du frémissement du corps comme signe de la jouissance au reflet de soi-même ...	88
Le miroir de l'abîme et la peur de la solitude	89
Le poids de la fascination de l'acte délictueux ou exister pour quelqu'un en ce monde.....	90
L'attrance vers le déchet où l'on se sent exister.....	91
La jouissance de la profondeur suprême de l'abjection	92
Une compassion fraternelle.....	92
Un pacte secret : une plénitude jamais éprouvée dans l'infini de l'univers.....	93
La volupté de vivre : le mot même de vie.....	94
Une rencontre éphémère rallume une destinée déjà éteinte	95

Chapitre VII

Les mystères révélateurs du crépusculaire.....	97
L'éveil du printemps pour Edgar et Bob.....	97
La lueur indicible du crépuscule comme trace du réel.....	98
La solitude du jeune homme et les étranges sensations.....	100
Le surgissement d'Un corps.....	101
L'angoisse du sans nom et la marque d'un indice du réel sur le corps.....	102
La trace sur le corps de la brûlure secrète de la jouissance indicible	103
Le trou dans le réel et la marque du vertige : il est encore un enfant.....	104
La passion juvénile si intense de la haine se noue à l'amour.....	105
L'amour comme douce mélancolie de l'adolescence.....	106
L'amour pas sans les rêveries.....	107
La sexualité de la main	107
N'a-t-il fait que rêver de la femme avant de la rencontrer?.....	108

Le frisson de la jouissance et la chute dans la réalité de la vie	109
Tout amour porte en lui le doux sentier de la mélancolie.	110
Le narrateur reprend le fil de l'histoire	110

Chapitre VIII

La femme et la nature silencieuse	113
Une force mystérieuse d'un poids noir	114
Un violent soupir d'une jeune fille et l'orage.	114
Seul dans la nature silencieuse et un être non séparé de la nature	115
Le souhait de son contact.	116
La douce extase féminine de l'abandon	117
Le secret entre eux deux.	117
« Encore... Encore... », murmure ce corps aux jouissances sourdes.	118
Éloge du mystère de l'ombre	119
Le frisson de bonheur	120

Chapitre IX

L'apologie du récit enchâssé ou la faute du devoir	123
Du refoulement de Freud à l' <i>extimité</i> de Lacan.	123
Leçon clinique sur la passion de l'ombre plutôt que celle d'une obscurité neuronale	124
Un étrange événement.	125
Je voulais m'enfouir dans l'ombre et une voix en surgit.	125
La curiosité de la rencontre singulière d'un homme peu banal	126
Le désir de parler de soi en s'adressant à quelqu'un : <i>devoir et volonté</i>	126
Devant moi les gens se mettent à nu : il faut tout dire	127
La terrible rencontre d'une femme blanche	128
Elle découvre son jeu	128
La lutte et le défi déclaré.	129
Envahi par un désir violent et une idée insensée	130
L'éclat de rire empreint d'un mépris indicible	132
Savez-vous ce que c'est que l' <i>amok</i> ? Le moment du déclenchement	133
L'absurdité de son acte et le retour de ce maudit éclat de <i>rire</i>	135
Le retour de l'impact de l'énoncé du fameux <i>devoir</i>	135
Trop tard mais attendez ! Soudain l'appel d'urgence.	136
La lutte pour garder le secret : Que personne ne sache !	136
Savez-vous ce que c'est que de voir mourir quelqu'un	137

Le secret de Personne	137
Je me tuerai aussitôt.	138
La fuite à bord d'un bateau, il lui reste un <i>devoir</i>	139

L'ombre de l'Un tout seul

Chapitre X

Le combat avec le démon ou le triple accord d'efforts créateurs.	143
Derrière la lumière éclairée l'ombre qu'elle projette	144
Éloge du démon	144
Une figure opposée : Goethe le maître du démon	145
L'absence de racine : en dehors du lien social.	145

Chapitre XI

L'abîme de Kleist est en lui, il le porte comme son ombre.	147
Une dualité infernale entre l'idéal prussien et le dégoût de lui-même	147
Une engeance infernale pelotonnée dans l'ombre de son âme	148
La jouissance d'une noire mélancolie qui suce le sang et le cerveau.	149
Une phrase de Kant le perturbe et effondre son plan de vie	150
De l'échec du plan de vie de la poésie au plan de mort	150
Le refus de jouir de la valeur du monde.	151
Passion funèbre : l'homme le plus assoiffé d'amour cherche une mort d'amour ...	151
La mélodie finale de la langue aérienne	152

Chapitre XII

L'imprécise mélancolie d'Hölderlin : ce que nous aimons n'est qu'une ombre.	155
Accompagné dès l'entrée dans la vie par une ombre perpétuelle.	156
Le sentiment tragique de sa chute projetée devant lui son ombre	156
La racine de la mélancolie	157
La douleur tragique du sentiment de l'existence et le chant du rossignol.	158
Sur le point de révéler le secret divin du langage, tout disparaît dans l'obscurité ...	159
De florissantes images brillent même dans l'ombre.	160
Dans cette ombre inerte de l'esprit effondré reste l'étincelle de la poésie	162

Chapitre XIII

L'Un tout seul face au vide du monde : Nietzsche	163
Possédé du démon : la douleur d'exister comme cause sacrée	164

Zweig et la jouissance	165
La main du psychologue passionné de la sincérité	165
Une gynécologie de l'esprit libre.	166
Jouer de la surlumière du Sud !	167
Au-dessus de l'abîme, le soleil de minuit fait naître le frisson	168

Chapitre XIV

La Femme inconnue ou le mystère de l'ombre insaisissable	171
La femme de la lumière et ses héroïnes	171
Les femmes de l'ombre, et ses « épisodes furtifs »	172
Ce qui brûle en secret !	174
L'apologie de la femme inconnue de l'ombre	174
Le coup de foudre d'un regard qui fait de l'adolescente une femme	175
Zweig l'habile séducteur à la bile noire.	176
Que veut une Femme ?	177
Un amour absolu	178
La puissance du secret.	180
Le chef-d'œuvre de la Vie d'une Femme	181
L'usage de la main	183
La puissance de la lumière de la nuit	184
La déception d'une prête à tout	185

Chapitre XV

L'homme avide de mettre son cœur à nu	187
Un homme dans sa nudité la plus complète a un secret	188
Pas de joie égale à celle qu'on trouve dans l'ombre	188
L'hommage des élèves au vieux professeur qui raconte le récit	189
La force fascinante du professeur et la suprême ardeur à vivre	190
Conquis par un maître	190
Le maître est un vieil homme fatigué : un homme au double aspect	191
De la vénération au désir fervent	192
Ses escapades	193
La puissance du verbe fait résonner la parole : transformer la pensée en poème ...	194
L'ambivalence et la passion de l'esprit entre deux hommes	194
La rencontre dans son bureau : l'onde ardente pénétrait en moi	195
La réalisation subite de son ardent désir	196

Son ombre muette et opaque rôdait encore en moi.	196
Du <i>qu'avez-vous ? à que me veut-il ?</i>	197
La confusion des sentiments. Pour où est-il parti ?	197
La confession de la femme du maître : le secret sur sa vie sexuelle	198
L'envers de l'amour de transfert.	199
La révélation du secret ; l'homosexualité	200
Les profondeurs inconcevables du sentiment humain et les bas-fonds	200
Cette terrible fuite devant soi-même.	201
La voix qui sort de l'obscurité ; la clarté confuse d'un baiser sauvage.	202
Freud ne s'est pas trompé sur la nature humaine de Zweig	203

Seconde partie **Écrits et paroles d'un Européen**

L'écrivain engagé par sa plume

Chapitre XVI

... seuls les vivants	213
La place de l'écrivain, engagé par sa plume, dans la politique	213
Le souffle de l'esprit, car chacun est un fragment précieux de la conscience humaine.	214
Seuls les vivants créent le monde.	215
L'idée d'une Europe.	216
Une crise de l'homme	217
Zweig avec Freud	219
Une Europe apolitique	219
Éviter les contresens sur la position apolitique de Zweig	220
Ambiguïtés de l'attitude de Stefan Zweig, sa position mélancolique.	221
Pour une éducation du peuple européen.	222
Programme Erasmus pour une éducation des jeunes Européens	223
De futurs Européens compatriotes pour lutter contre la propagande haineuse et nationaliste.	224

Chapitre XVII

Le suicide de l'Europe	225
L'invention d'une grande tragédie, <i>Jérémie</i>	225
Sans être sioniste, il entend chanter le destin exceptionnel du peuple juif.	227

Le recours à l'écriture comme pansement de sa déchirure de l'être	228
On peut soumettre un peuple mais pas son esprit : éloge du défaitisme	228
Les idées ont leur vie éternelle	230
Drame trop mélancolique	231
Mon œuvre la plus personnelle : un drame engagé	232
Juif et antinazi	233
Danger du sionisme	234

Chapitre XVIII

La réponse par Jérémie, ou un appel surgi de l'ombre	237
Un esprit étranger est venu en toi	238
L'avertissement : la vengeance ou la paix	238
Jérémie qui a été choisi comme l'annonciateur dit « La paix est un acte »	239
Le dialogue intérieur entre les deux sentinelles incarnant la division subjective	240
Du fond de l'ombre surgit la parole de Jérémie : la paix avant l'épée	241
L'épreuve de Jérémie entre l'ombre et la tombe	242
La malédiction de Jérémie	243
Le soir vient et les ombres grandissent	244
Jérémie : toujours la même <i>ombre</i> derrière tous les gestes du Roi	245
Le roi supplie le prophète Jérémie de lui parler du fond de son âme	246
La suprême détresse du peuple de se prendre trop tard à désirer la paix	246
Le retournement : Jérémie maudit sa parole	247
L'auto-accusation et bâtissons la Jérusalem éternelle	248
La route éternelle : peuple, lève-toi et marche car notre héritage est la souffrance	249
Mais dans <i>l'ombre</i> et la brume : des voix plus claires se font entendre	250
Le roi de la souffrance est le plus royal	251
Vivre au vaste exil du monde : notre rôle est d'errer	252

Chapitre XIX

Face au national fanatisme politique	255
L'incendie du <i>Brûlant secret</i> et <i>La Femme silencieuse</i>	255
L'acte nazi de brûler les livres d'auteurs de race étrangère	256
Sa langue allemande est sa patrie	257
La tension avec son ami Joseph Roth	258
Prendre position dans la littérature	259
L'humiliation par cette infamie de perquisition	260

La réponse au procès qu'on lui fait « <i>homo pro se</i> »	261
La logique <i>sinthomatique</i> de sa position érasmienne	262
Un monument de gratitude à ce premier Européen	263
Son incapacité à haïr face à l'ombre haïssable de la dictature	264
La rupture du mystérieux pacte de sa langue : être exclu de son origine	265

Quelle patrie quand on est poète ?

Chapitre XX

Sa réponse au fanatisme par Érasme : le combattant pacifiste	269
La liberté de conscience et le triomphe de l'art	269
Élever le latin à la dignité d'une langue créative	270
Comment se situer face à l'éternel mécontentement humain	271
Érasme l'homme libre, réponse à Roth	272
Responsable de son ombre, il fait surgir d'elle son nom	273
La puissance de la plume invente un art nouveau : la littérature politique	273
La montée en scène de <i>la Folie</i>	274
L'action spirituelle contre l'acte violent	276
Le principe de la culture comme éducation de l'humanité	277
Je suis neutre et l'éternel Vagabond	278
L'impasse d'Érasme : sa position d'indépendance	279
Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée	280
Les deux réponses de Jacques-Alain Miller au sujet d'Érasme	280
Comment résister à ce monde insensé ?	281

Chapitre XXI

Homme sans patrie, devient l'ombre de nulle part	283
La vexation d'être apatride : ne plus pouvoir produire en poète	284
« Moi apatride » ou sans « notre Allemagne » : la chute dans le vide	285
« Sans racines, on devient une ombre »	286
Juif et sans racines. Sa réponse : <i>Le Chandelier enterré</i>	288

Chapitre XXII

La réponse par l'écriture : <i>Le Chandelier enterré</i>	291
L'errance : êtres attachés à l'invisible et cherchons un esprit qui soit au-dessus du nôtre	291
L'enfant d'une voix timide : « Pourquoi sept ? »	293

Pourquoi Dieu nous traite-t-il avec tant de rigueur ?	294
L'enfant ne comprenait pas ses paroles.	295
Mieux vaut rester dans l'ombre que d'être l'élu	296
Pourquoi m'ont-ils choisi ?	296
Être libéré du fardeau de soi-même.	297
Les Juifs de Zweig sont des expatriés, des déracinés, d'éternels errants.	298
La marque de l'ombre du désespoir contemporain et la seule lumière de l'écriture.	299

Chapitre XXIII

Le Joueur d'échecs, la réponse de Zweig aux ennemis du genre humain ..	301
Mais c'est l'âne de Balaam !	302
Naissance d'un prodige étranger au monde de l'esprit	302
L'intervention d'un homme mystérieux sorti de l'ombre.	303
L'attrait du mystère	304
Le récit du D ^r B.	304
Deux versants du nazisme : camp de concentration ou chambre d'hôtel	305
La torture interminable d'être seul face au néant.	306
Les interrogatoires et le retour au néant.	307
Un tueur d'âme pour inventer un tel système	307
Le livre qui le sauva	308
Jouer aux échecs est aussi paradoxal que marcher sur son ombre	309
Se représenter mentalement un échiquier : le combat contre soi-même	309
Du vide de la chambre à la passion avide : un jeu de fou	310
De l'intoxication à la crise de folie	310
La libération.	311
La partie d'échecs	312
La dernière partie. D ^r B. tout comme Zweig décide de la fin de la partie et s'en va	313

Chapitre XXIV

La fin de son humanisme raffiné	315
Une note autobiographique	315
L'exil intérieur	316
Plus d'esquive possible pour Zweig, fin de son humanisme raffiné	317
Zweig le maître du secret	317
Le choix forcé de s'effacer	318

Sans racines on devient une ombre

Chapitre XXV

En cette heure sombre	323
La plus grande calamité de l'histoire.	323
Combat pour une Europe de la culture	324
L'arme de la langue contre l'autoglorification du nationalisme	324
<i>Malaise dans la civilisation</i> et l'ombre de l'obscurantisme	324
Un devoir sacré : faire son devoir avec honneur	325

Chapitre XXVI

Montaigne : « L'écrivain en lui n'est que l'ombre de l'homme »	327
Le destin nous rendit frères.	327
Comment être libre face à la rechute de l'humanisme dans la bestialité	328
À l'ombre des affaires publiques : un Toi dans lequel mon Moi se reflète.	329
Se former selon le modèle antique où la femme n'entre pas en considération dans le monde spirituel	330
Pas de liberté sans contrainte	330
Se retirer pour jouir de la solitude et trouver la solution au problème de la mort ..	331
Un dialogue la plume à la main	332
Ne pas se lasser de se peindre soi-même	333
Homme de l'ombre, Montaigne cherche l'homme originel	334
Le guide pour se sentir libre	335
Montaigne, l'homme qui aime la vie	335
Le retour dans le monde pour la fuite en avant dans le voyage	336
Le voyage comme art de la vie	337
L'appel à l'action publique	338
Il n'est plus que l'ombre de lui-même, l'amour contre la mélancolie	339

Chapitre XXVII

En cette heure sombre : la langue allemande comme seule arme	341
L'heure sombre qui envahit le monde et l'arme de la langue	341
La sortie de l'errance soit disparaître en silence et dans la dignité	343
La perte de ses dernières illusions et son effondrement moral.	344
Une infamie susceptible d'être éternelle	346
Un article perfide et antisémite contre Zweig	346
Zweig perd tout courage, pour lui la partie est finie	348

Une fable convenue et les masques des fascistes pris au premier degré.	349
Le plus profond abattement.	350
Partir en toute politesse et en présentant ses excuses.	350
Sa dernière lettre à son ami Jules Romains.	351
Fatigué de la vie.	352

Chapitre XXVIII

À la fin il restera de lui ce qui ne s'efface pas : l'écrit d'une détresse.	355
La mise au point de son effacement radical.	355
Nous avons décidé unis dans l'amour, de ne plus nous quitter.	356
La dernière soirée avec les Feder : des ombres plus pressantes pesaient sur lui.	357
Se prêter aux autres et ne se donner qu'à soi-même.	358
La dernière partie d'échecs : <i>Bien, excusez encore mon foie noir !</i>	359
Être pour l'éternité la dernière des héroïnes romanesques de Zweig.	359
Un arbre sans racines.	360
Les lettres d'adieu d'un Juif errant à Koogan, Wittkowski et Fülöp-Miller.	360
Heureux d'avoir pris sa décision.	362
Attaché à sa propre langue.	363
La mise en scène de la mort d'un amoureux de la langue des poètes.	364

Chapitre XXIX

Son dernier écrit <i>Declaração</i>.	367
La plume noire d'un lucide acte d'écriture.	367
Un complet élégant pour son entrée dans la nuit.	368
... seul le vivant de son écriture ne meurt pas.	369

Conclusion

Lumière et agonie d'une étoile errante.	371
Ombre fille de la lumière.	371
La force des idées pour une Europe de la culture.	372
Un splendide isolement.	373
Mais où est le cœur de l'Europe ?	373
Un appel aux Européens.	374
Le pessimisme lucide d'un homme renfermé.	375
Le goût du savoir et l'amour de l'Europe.	376